Cas-Danse®

BLOCH SINCE 1932 · So Danca ...Just Dance · Mirella · DEHA · MERLET · GAYNOR MINDEN · Dansco · Intermezzo

Le meilleur pour la danse à Paris

Fournisseur officiel de l'Opéra National de Paris

CAS - DANSE

16 rue de Chateaudun 75009 Paris tél: 01 48 74 20 22 http://www.cas-danse.fr
lundi: 12h - 19h du mardi au samedi: 10h30 - 19h30

Studio 3 Cia

Compagnie Brésilienne de Danse Contemporaine

Samba

au Casino de Paris

16, rue de Clichy - 75009 Paris

9-10-11 mars 2012

Mise en scène **José Possi Neto**, chorégraphie **Anselmo Zolla**

Avec la participation exceptionnelle
de Zizi Possi et Paula Lima
et l'orchestre de Felipe Venancio

visioscene.com · Casino de Paris · Paris Première · Theatre online.com · fnac.com Agitateur de curios.te

Studio 3 São Paulo - Brésil

Samba

Première en France à Paris

Mise en scène **José Possi Neto**
Chorégraphie **Anselmo Zolla**
Création costumes **Rosa Tayra**, **Geralda Ferreira** et **Christina Cafaro**
Création lumière **Anselmo Zolla**, **José Possi Neto** *et* **Joyce Drummond**
Direction musicale **Felipe Venâncio**

Danseurs :
Dilênia Reis
Mara Mesquita
Liliane Benevento
Líris do Lago
Melissa Soares
Paula Zonzini
Renata Almeida
Vera Lafer
Edgar Diaz
Eduardo Pacheco
Gustavo Lopes
Israel Alves
Jurandir Fanarof
Laudinei Delgado
Luciano Martins
Sergio Galdino
Anderson Ribiero
Laura Mayer

Avec la participation exceptionnelle de
Zizi Possi, **Paula Lima**
et l'orchestre de percussions de
Felipe Venancio
Productrice exécutive musique **Marcela Andrade**
Ingénieur du son **Vitor Rocha**

Musiciens :
Beto Angerosa
Claudinho Martins
Eduardo Nogueira
Julio Dreads
Mauricio Germano
Paçoca
Rafael Y Castro

Maîtres de ballet **Liliane Benevento** *et* **José Ricardo Tomaselli**
Assistants de chorégraphie **Líris do Lago** *et* **Gustavo Lopes**
Assistante de production **Gil Reichmann**
Bibliothécaire **Jane Baruque**
Auxiliaires **Vilma Costa** *et* **Lourdes Braga**
Habilleuse responsable **Carmen Lidia e Silva**
Technicien responsable **Joyce Drummond**
(Estaçao da Luz)
Équipe coiffure **Cassolaris** *et* **Robson Aleixo**
Maquillage **Silvana Marques**, **Simone Marques** *et* **Aninha Mori**

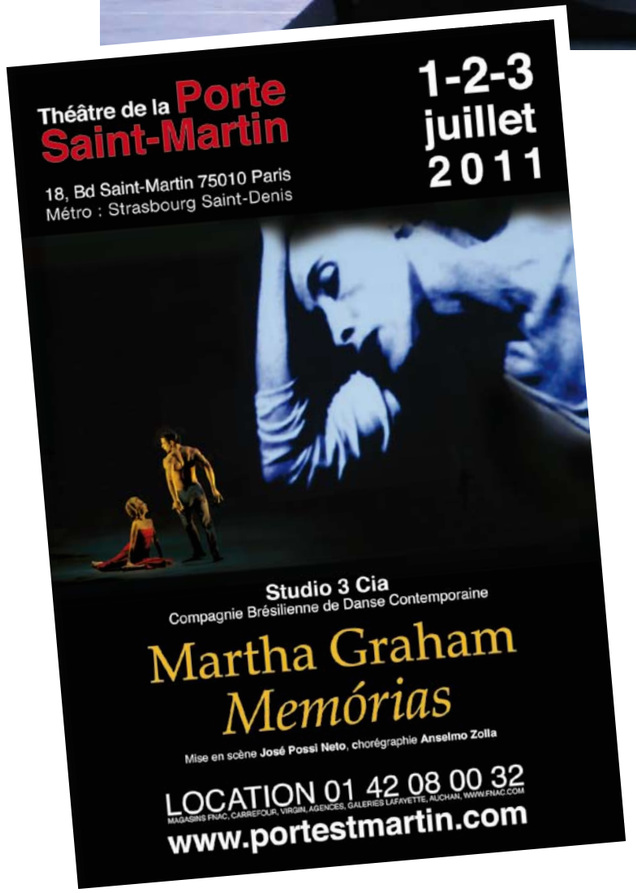
Direction artistique **Anselmo Zolla** *et* **Vera Lafer**
Direction générale **Evelyn Baruque** *et* **Liliane Benevento**
Direction France **Stéphanie Goulard**

www.studio3.fr
www.studio3ciadedanca.com.br
Studio3@uol.com.br

Réservations 08 926 98 926
www.casinodeparis.fr
Contacts Presse **Coralie Jugan** *06 12 97 78 63*
c.jugan@actionmedia.fr

Avec le soutien exceptionnel de la

Klabin



Photos : Silvia Machado.

Le STUDIO 3, compagnie de danse contemporaine de São Paulo, revient à Paris. Après le triomphe au Théâtre de la Porte Saint-Martin de *Martha Graham MEMÓRIAS*, la compagnie relève le grand défi d'évoquer l'expression ultime de la culture et du peuple brésiliens qu'est la samba.

Le metteur en scène José Possi Neto évite les clichés folkloriques déjà surexploités, mais sans les craindre non plus.

Par son travail, le chorégraphe Anselmo Zolla nous révèle que la samba provient de la sueur et du sang des Brésiliens.

Nous nous laissons alors emporter par le rythme contagieux des percussions de l'orchestre dirigé par Felipe Venancio et nous plongeons dans l'univers des écoles de samba, sans tenter de les imiter.

Nous matérialisons à travers des images la poésie riche et abondante de la samba, nourrie par les résonnances des chansons magnifiquement interprétées par Zizi Possi et Paula Lima.

Ce spectacle offre alors un voyage à travers ce qui est l'essence même du Brésil : la samba.

Samba

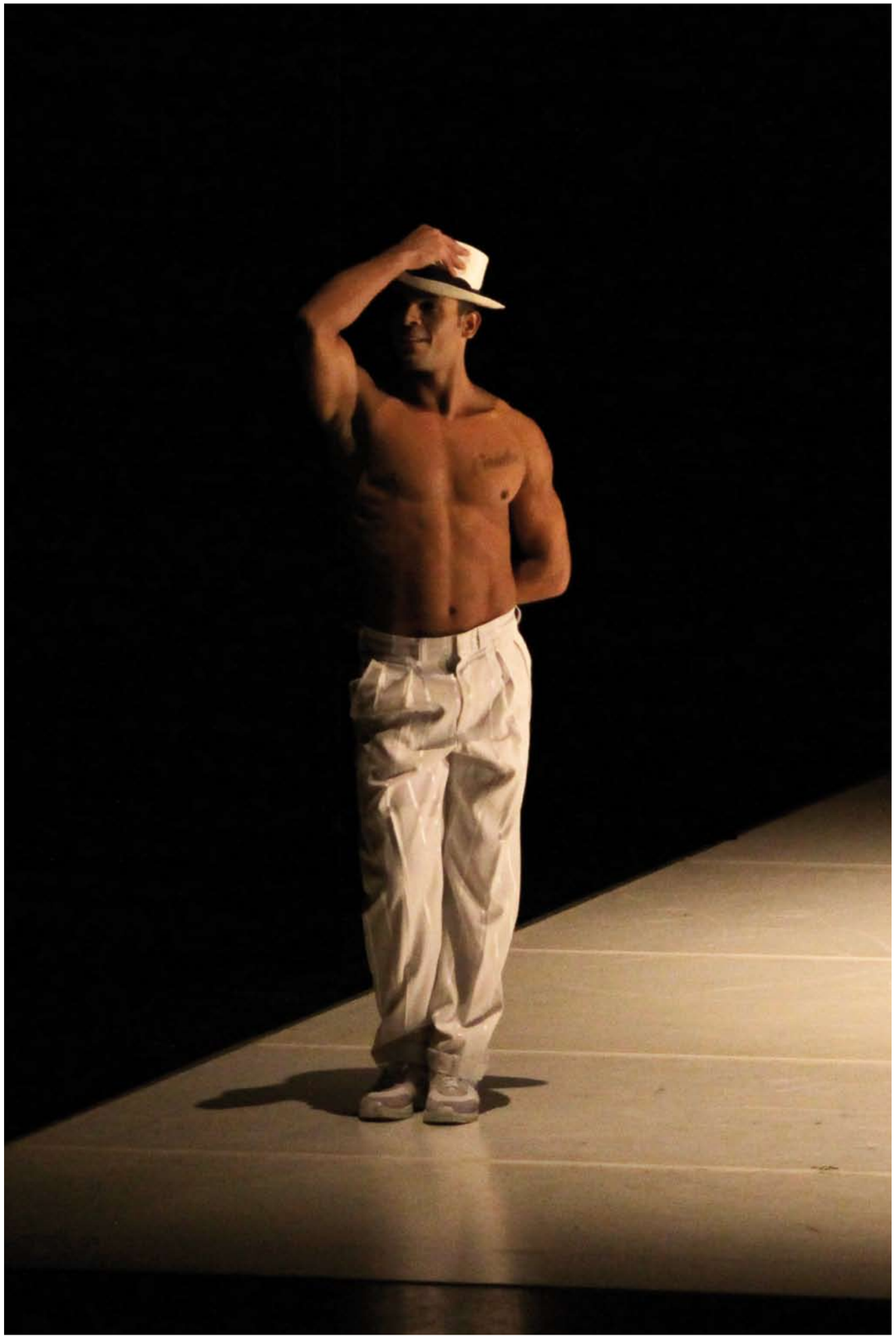
Le spectacle en onze tableaux

La samba est née du battement des tambours de la tradition des esclaves d'Afrique.
Elle a fait son berceau dans le rythme des congas et des tambours de cérémonies religieuses du Candomblé.
Elle va devenir une danse très populaire avec les fêtes de carnaval.
La religion, la lutte et les danses étaient interdites aux esclaves, ils se sont alors approprié le cortège des carnavals où ils simulaient les danses de la cour, le couronnement de leurs rois et s'exprimaient culturellement tandis qu'ils préparaient la rébellion.
C'est dans les défilés de carnavals qu'est née la samba, mais elle a ses racines dans les rythmes des congas.

C'est pourquoi, Vinicius de Moraes dit « la samba est née à Bahia, et aujourd'hui, elle est blanche dans la poésie et noire dans le cœur. »
Ainsi nous ouvrons notre spectacle avec cinq mouvements inspirés de la culture afro-brésilienne.

LE SACRE

1 EXU, l'esprit messager entre le matériel et le spirituel, ouvre les chemins et joue avec le cours du monde. « Matin, si joli matin »
2 ORIXAS, divinités originaires d'Afrique, elles représentent les forces de la nature. Elles se présentent et ouvrent la cérémonie, chacune d'elles avec son pas de danse et son geste particulier. Elles représentent les archétypes du comportement humain.
3 YASAN (Maria Padilha), guerrière, femelle, force de la sexualité, de la joie et de l'énergie créative.
4 OXUM, essence de la féminité du mystère et de la séduction. Paula Lima : « Carinhoso »
5 IEMANJA, la Grande Mère (de tous les êtres



vivants), déesse de la mer, elle se confond avec les sirènes. Paula Lima : « As Pastorinhas »

LE PROFANE

La samba dans la rue.

Le carnaval, la plus grande fête du peuple brésilien, exemple de mixité raciale et de démocratie, développe et perpétue la samba comme expression majeure de la culture brésilienne.

« Le carnaval est une pagaille la plus organisée que j'ai vue. La samba est l'unique poésie populaire qui se soit jamais faite dans le monde. »

Elisabeth Bishop poète américaine qui vivait au Brésil dans les années 1950-60.

6 PORTE-DRAPEAU, personnages clefs des défilés des écoles de samba au carnaval.

LA SAMBA À LA TÉLÉVISION

7 CHACRINHA, c'est le surnom d'Abelardo Barbosa de Medeiros, animateur de la télévision brésilienne. Chaque année il lançait une des musiques du carnaval de Rio. C'est une référence à un personnage très populaire, irrévérencieux et innovateur qui incarnait un symbole de tropicalisme inné à la culture brésilienne.

8 GAFIEIRA, bal populaire grâce auquel la samba va se répandre et va être acceptée dans les salons de la société brésilienne.

Paula Lima : « E isso ai »

9 BOSSA NOVA, elle apparaît quand le Brésil rentre dans un processus de modernité, elle coïncide avec la construction de Brasilia et le bon développement économique et social du Brésil. Cela corrobore la sophistication de la samba.

Zizi Possi : « Desafinado »

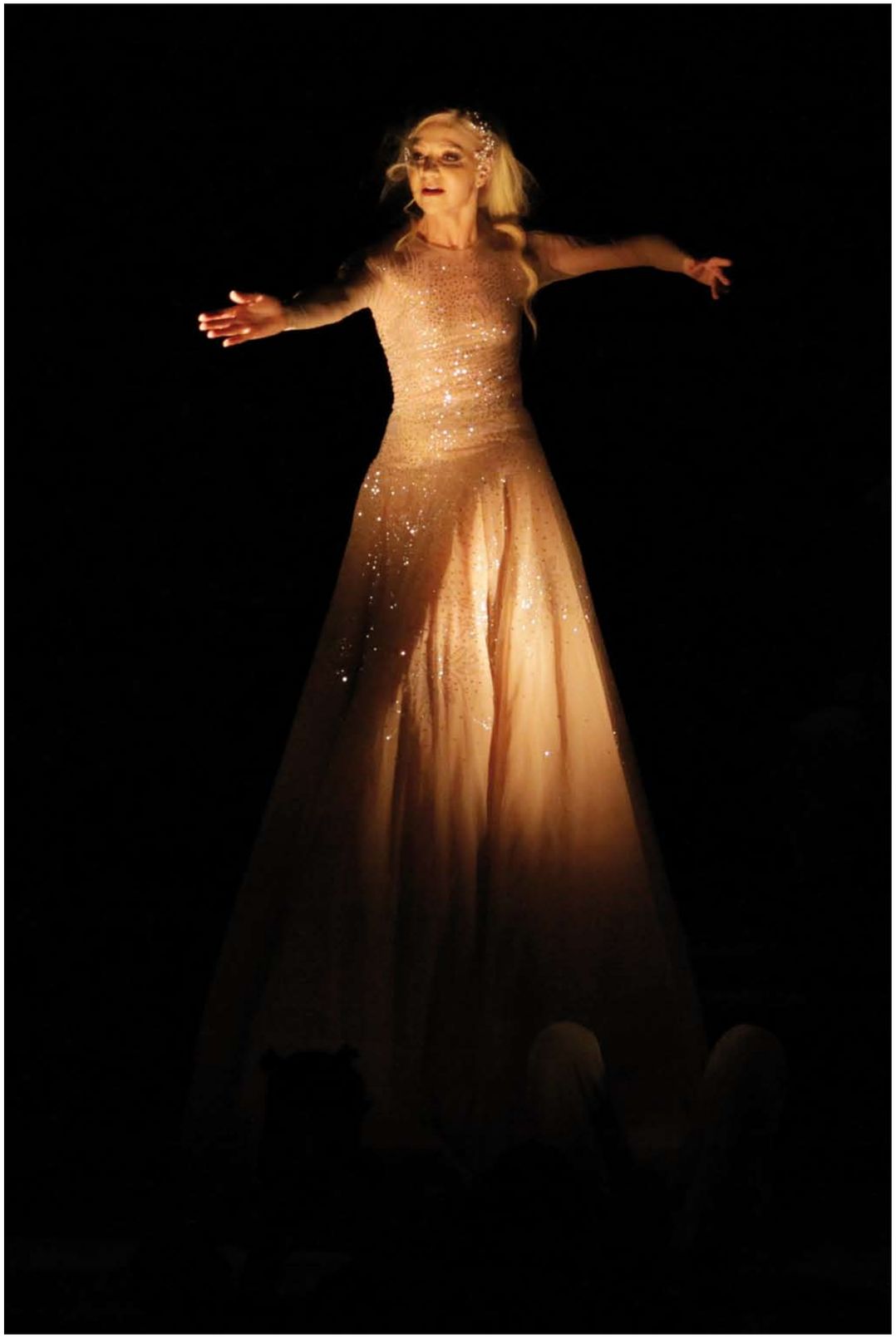
10 BRÉSIL CONTEMPORAIN. Tradition et modernité. Musiques de Villa Lobos et Gonzaguinha (Luis Gonzaga do Nascimento Junior)

Zizi Possi : « O que é o que é »

Zizi Possi : « Trenzinho do caipira »

11 FINAL, SAMBA, POÉSIE POPULAIRE

Paula Lima : « Nào deixe o samba morrer »



Samba

Le STUDIO 3 et VERA LAFER, fondatrice de la compagnie Studio 3
Vera Lafer, danseuse et passionnée de danse, après avoir soutenu plusieurs compagnies, a regroupé autour d'elle 18 danseurs et créé le Studio 3 Cia de dança, il y a une dizaine d'années à São Paulo.
Les personnalités très variées, la diversité d'âge apportent à cette troupe une richesse artistique exceptionnelle.
Accompagnée d'Anselmo Zolla, elle assure la direction artistique de la compagnie. Ils ont créé avec José Possi Neto ce nouveau spectacle *Samba*.
Avec ce spectacle, le Studio3 a gagné en maturité et atteint un niveau d'exception.

Samba

JOSÉ POSSI NETO, metteur en scène et directeur artistique
Né à São Paulo, José Possi Neto est metteur en scène et chorégraphe. Il est diplômé de l'École d'Art et de communication de l'Université de São Paulo où il a dirigé l'École de Théâtre de l'Université Fédérale de Bahia.
Ses multiples talents au théâtre, au cinéma ou dans des comédies musicales, lui ont valu plusieurs prix : le Molière de la mise en scène pour *O Manifesto, Lilith a lua Negra* et *Filhos de Silêncio*; L'APCA de la meilleure mise en scène pour *Emoçoes Baratas*, de la meilleure chorégraphie pour *Um Sopro de Vida*, et celui du meilleur spectacle avec *Tres Mulheres Altas*; Mambembe du meilleur spectacle pour *Filhos do Silêncio* et *Tres Mulheres Altas*, ainsi que pour *Santa Joana*.
José Possi Neto a dirigé les spectacles de sa sœur, la chanteuse Zizi Possi, Maria Bethania – *25 Anos*, *Summertime*, *Bilbao Cabaré* et *Sonho e Realidade*.
Enfin, il a monté *Geni*, avec Chico Buarque et Marilena Ansaldi.
Le répertoire des pièces qu'il a mises en scène compte de grands auteurs : Harold Pinter, Oscar Wilde, Lose Saramago, Maria Adelaïde Amaral, Martha Goes, Brian Clark.

ANSELMO ZOLLA, chorégraphe
Anselmo Zolla a suivi une formation de danse classique, contemporaine et jazz.
Sa carrière de danseur débute en Allemagne au Théâtre de Wiesbaden. Il créera plusieurs chorégraphies pour différentes compagnies dans ce pays et recevra, en 1996, le prix Shakespeare pour sa version de *Roméo et Juliette*. (Azet Dance Company).
Sa carrière brésilienne de danseur commence chez Ribeirao Preto (Dançarte Cia de Dança) où il crée sa première chorégraphie en 1989. Il reçoit le prix du meilleur jeune chorégraphe, en 1990.
Il a été directeur artistique de la compagnie Quasar Cia de Dança et du Balé da Cidade de Sao Paulo, également assistant à la chorégraphie dans la compagnie Deborah Colker.
Aujourd'hui, il est directeur artistique, professeur de danse contemporaine au Studio 3 de São Paulo et de la compagnie Sociedade Masculina depuis 2004.

Samba

ZIZI POSSI, de renommée internationale, c'est une des plus grandes voix du Brésil. Véritable diva sur scène, Zizi Possi est une des chanteuses les plus aimées des Brésiliens. Elle a accepté pour notre plus grand plaisir de participer à ce spectacle. Sa venue est un événement pour tous les Brésiliens de Paris et pour les Français.

PAULA LIMA, chanteuse et compositrice, elle est influencée par différents courants musicaux comme la bossa nova, le soul, la funk music et la samba. Jury dans l'émission *Les idoles du Brésil,* elle représente la nouvelle génération des artistes brésiliens.

José Possi Neto

Vera Lafer

Anselmo Zolla

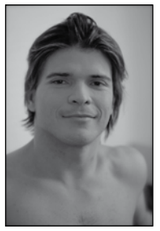
Dilênia Reis

Renata Almeida

Laudinei Delgado

Mara Mesquita

Edgar Diaz


Luciano Martins

Liliane Benevento

Eduardo Pacheco

Sergio Galdino

Líris do Lago

Gustavo Lopes

Anderson Ribiero

Melissa Soares

Israel Alves

Laura Mayer

Paula Zonzini

Jurandir Fanarof

Samba

Entretien avec José Possi Neto

Michel Archimbaud : ***Pour beaucoup, la samba se réduit à la beauté des femmes noires, à la sensualité. C'est une caricature, évidemment, mais elle contient une part de vérité, n'est-ce-pas ?***

José Possi Netto : La samba, selon Elizabeth Bishop, poétesse américaine qui a longtemps vécu au Brésil, exprime une poésie profondément populaire. La samba raconte l'univers quotidien du peuple brésilien, ses émotions, sa façon de marcher, ses pensées et ses rêves. C'est sa poésie.

MA : ***Alors, comment traiter ce sujet, dans un spectacle de danse et musique, sans faire un spectacle folklorique ?***

JPN : Quand Anselmo Zolla m'avait invité pour participer à son projet avec Studio 3, on venait de terminer la production de *Martha Graham*. Tout s'était très bien passé entre nous mais j'étais un peu paniqué par le sujet. Il nous fallait trouver du sens en profondeur, ne pas prendre ce sujet à la légère, réussir à le traiter « sociologiquement » sans que les gens s'en aperçoivent ! Je tiens à ce que dans mes projets, de danse notamment, les images parlent. Je savais que c'était un point que j'allais pouvoir vraiment développer avec Anselmo. Il ne s'agit pas seulement de créer une chorégraphie autour du pas de samba mais bien de générer des images avec des duos ou des groupes de danseurs. On a presque aboli le décor, on l'a réduit aux costumes. Nous avons voulu remonter aux origines de la samba qui, comme la plupart des danses, était d'abord religieuse. On découvre alors ses racines afro-brésiliennes, le candomblé dont s'inspire sa musique, les atabaques pour les percussions…

MA : ***Beaucoup de choses se sont inspirées de la samba, beaucoup de gens talentueux ont composé de la samba… Qu'avez-vous retenu de cette histoire très vaste, quelles ont été vos principales références ?***

JPN : Nous avons construit les numéros du spectacle autour de nos propres passions musicales. On a d'abord composé dans une totale liberté puis j'ai tout rassemblé et organisé. À l'ouverture, une série de scènes sont inspirées de la mythologie afro-brésilienne. Ensuite, viennent les références plus populaires, ce qu'on appelle la « samba d'avenue », utilisée pour animer le défilé du carnaval. On pousse jusqu'au kitch, vers le show, les paillettes et la télévision, presque la caricature. Enfin, on explore les subtilités de la musique érudite, vraiment brésilienne.

En mêlant ces quatre types – la religieuse, la carnavalesque, la populaire vulgaire et l'érudite – on a recréé la mythologie de la samba.

MA : ***Finalement, n'est-ce pas la chanson qui est la vraie matière du spectacle ?***

JPN : Absolument. C'est pour cela qu'on a décidé d'inviter d'importantes chanteuses brésiliennes. Il y a notamment Paula Lima, qui joue une samba très contemporaine, même si dans le spectacle elle chante des chansons traditionnelles. Et Zizi Possi, qui a déjà 30 ans de carrière et qui a participé à la MPB, mouvement très important pour la musique brésilienne, lorsque de jeunes compositeurs comme Chico Buarque ou Andy Novello ont commencé à la revaloriser en contredisant l'influence de la musique américaine. Le premier mouvement, c'était la Bossa Nova, qui a tout changé dans la samba, devenue internationale puis la MPB. Zizi Possi a commencé sa carrière au milieu de ce mouvement, aux côtés de grands noms comme Maria Bethânia, Elis Regina ou Gal Costa. Nous l'avons invitée et elle a accepté de participer avec un numéro de Bossa Nova et une chanson très importante créée par Gonzaguinha. Au Brésil, les interprètes sont principalement des femmes. Dans les civilisations latines, l'émotion a toujours été leur apanage.

MA : ***En voyant le spectacle, on sent que vous avez cette émotion chevillée au corps et que c'est justement cela que vous voulez transmettre.***

JPN : Oui, j'aime danser. Je n'ai jamais pris de cours de danse car j'étais très timide quand j'étais enfant, mais la danse a toujours été mon mode d'expression. Bien sûr, ce n'était pas la samba, car je suis plus européen que brésilien dans le sens où ma famille est italienne et qu'à Sao Paulo, on vit dans un univers beaucoup plus cosmopolite, universel que celui de Rio. C'est pour cette raison que concevoir ce spectacle était très excitant. Il fallait créer des images qui parlent au niveau souterrain, sous-jacent, de l'émotion et qui doivent être universelles. On ne doit pas parler seulement au peuple brésilien mais au monde entier.

MA : ***Une façon de cristalliser cette image polymorphe de la samba et de transcender sa définition trop « étroite ».***

JPN : C'est une chose très importante de ne pas être nationaliste ou snob vis-à-vis de l'image qu'on donne de cette danse. Il ne faut pas perdre de vue que beaucoup de gens vont voir les spectacles de samba pour s'amuser, jouer. Mais il fallait être aussi très attentif à ne pas faire que cela et vraiment montrer la sensibilité brésilienne, la subtilité de notre langage.

MA : ***Et que cela rejoigne l'universalité de la sensibilité de votre peuple.***

JPN : Oui, et principalement au moment où les yeux du monde se tournent vers le Brésil. En même temps, ce n'est pas le Brésil, c'est un résultat de l'économie brésilienne. Le Brésil est riche mais ce n'est qu'une situation de passage car nous n'avons pas les structures sociétales que l'Europe possède et sur laquelle s'appuyer. Nous avons des problèmes sociaux, structurels, d'éducation, de santé, etc. Alors, même si l'image du Brésil est flamboyante… Au contraire, j'ai voulu que le spectacle soit fort, beau, poétique, mais pas flamboyant. Il n'est pas nationaliste. Je crois qu'il touche le cœur de cette énergie, de cette créativité, sans faire d'apologie. On essaye d'arriver jusqu'au bout de cette angoisse de la création ou de l'optimisme populaire. Le spectacle rassemble ces deux pôles.

MA : ***C'est quelque chose de très palpable dans le spectacle. Les danseurs gardent une grande liberté qui leur permet de faire advenir cette poésie gracile et touchante.***

JPN : Oui. Le spectacle est construit avec une grande discipline, mais cette structure permet aussi des moments de spontanéité. C'est notre expression, une liberté corporelle très naturelle au Brésil. C'est une faculté que nous partageons avec certains peuples africains. En ce qui concerne la danse américaine, le jazz, par exemple, a les mêmes racines que la Samba, mais la musique est d'origine plutôt africaine. La différence est que le jazz a été rationalisé, pas la samba. La liberté du corps est donc beaucoup plus grande avec la samba. ■

« Carinhoso »
Auteur : Pixinguinha

« Pastorinhas »
Auteurs : Noel Rosa et João de Barros

« É isso aí »
Auteur : Sidney Miller

« Desafinado »
Auteurs : Tom Jobim et Newton Mendonça

« O que é o que é »
Auteur : Gonzaguinha

« Trenzinho do caipira »
Auteur : Villa Lobos

« Não deixe o samba morrer »
Auteurs : Edson et Aluísio

« O que é o que é »
Auteur : Gonzaguinha

Remerciements à :

Monsieur L'AMBASSADEUR du BRÉSIL
et le service culturel de l'ambassade
Michel ARCHIMBAUD
Marcia BOTTIN
Alice BOUNIS
Béatriz CARDOSO
Jean-Louis DARDARE
Tanguy EYMARD
Karine FATTA
Coralie JUGAN
Yves LE HOUERF
Zdenek Guillaume NOVOTNY
Luc et Rachel RIOLON
Marcos VERZANI
La direction et le personnel du
Casino de Paris